



“La politique étrangère de Donald Trump : la doctrine du retrait”¹

Qu'est-ce que l'UNESCO ?

Ces derniers jours, le président des Etats-Unis a encore fait parler de lui, et pas de la meilleure des manières. Celui-ci a pris la décision de quitter L'UNESCO. Mais qu'est-ce que représente cette dernière ? On le sait, certains sites historiques comme Palmyre ou Lavaux font partie de son patrimoine. Cependant, l'on ne connaît pas le rôle exact de cette organisation. C'est, avant tout, un des nombreux organes de l'ONU. Elle a pour but de promouvoir, comme son nom l'indique (Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture), l'éducation, la science et la culture. Elle a été fondée en 1945 par 21 Etats, dont le Brésil, la France, la Chine, le Royaume-Uni et les Etats-Unis. C'est donc après 72 ans de participation que les Etats-Unis lâchent l'affaire. Voyons la raison de cette rupture.

Etats-Unis et UNESCO ; Passé, et futur ?

La relation entre l'UNESCO et les USA a connu de nombreux rebondissements, au cours de la seconde partie du XXème siècle. Avant de parler des événements plus récents, précisons que les Etats-Unis font partis des pays fondateurs de l'UNESCO. Cela marque encore plus fortement ce qu'il se passe actuellement. C'est 38 ans après la fondation de cette branche onusienne que va s'amorcer sa rupture avec les USA. En 1984, Ronald Reagan, président américain depuis 1981, prend la décision de quitter l'organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture. Cette dernière étant, notamment, soupçonnée d'être trop penchée vers le communisme. Peu de temps après, c'est Londres qui décidera, à son tour, de quitter l'organisation. Ce n'est qu'en 2002, sous l'ère Bush, que ces deux nations reviendront sur leurs positions. Néanmoins, un certain scepticisme est toujours existant. En 2011, les tensions sont ravivées par l'admission, à l'organisation, de la Palestine. Cette dernière fut soutenue par la plupart des pays arabes, les BRICS (Brésil, Russie, Inde, Chine et Afrique du Sud) ainsi que par de nombreuses nations européennes. Les USA, Israël et d'autres pays comme le Canada voteront, quant à eux, contre ou décideront de s'abstenir. Cet

¹ Richard N.Haass

événement mettra fin aux apports financiers des USA envers l'UNESCO. Cette décision résulte de lois adoptées, entre 1990 et 1994, sous George Bush père. Parmi celles-ci, on en retrouve une mettant en évidence l'arrêt de soutien financier envers l'organisation précitée dans le cas où cette dernière autorise l'adhésion palestinienne en son sein. En 2011, Obama, pourtant démocrate et ouvert au changement, n'a donc pas eu le choix. Aujourd'hui, c'est Donald Trump qui décide officiellement de retirer son pays de l'UNESCO. Ceci, en mentionnant un certain caractère anti-israélien, de la part de la branche onusienne. Israël n'a pas tardé à suivre son fidèle allié occidental.

Les raisons de la sortie de l'UNESCO des Etats-Unis et d'Israël

Les Etats-Unis sont fortement présents dans divers domaines de plusieurs régions du Proche et Moyen-Orient. Ils y sont impliqués, entre autres, dans des conflits armés et dans des courses aux ressources comme le pétrole ou le gaz. Malgré cette forte présence, leurs seuls alliés sont l'Arabie Saoudite et Israël. Ce dernier Etat a rejoint l'organisation onusienne en 1999. La Palestine, quant à elle, reconnue par l'ONU mais pas par Israël pour cause de conflits importants avec ce dernier, y entre en 2011. C'est à ce moment précis que la situation s'envenime. S'ajoute, en juillet 2017, la nomination d'Hébron, demandé par l'Etat palestinien, au Patrimoine mondial de l'UNESCO. Cette ville est, dès lors, considérée par cette organisation comme un territoire palestinien. Celui-ci constituait une vive source de conflits entre la Palestine et Israël. Cette décision a poussé les Etats-Unis à considérer l'UNESCO comme une organisation anti-israélienne et donc à la quitter. En toute logique, après ce retrait, l'Etat d'Israël a suivi son grand allié en se retirant lui aussi de l'UNESCO. Les Etats-Unis garderont tout de même le statut d'observateur. Cette modification de statut sera rendue officielle dès le 31 décembre 2018. En outre, la

situation ne changera pas grandement. Les Etats-Unis auront simplement perdu un peu de pouvoir au sein de l'organisation, dans cette manœuvre.

Implication financière et impact sur le futur ?

L'Impact du retrait américain mais également israélien, de l'organisation, risque de ne pas être facile à surmonter. Les Etats-Unis ont été parmi les membres fondateurs de l'UNESCO et cela n'est pas négligeable. A présent il va falloir faire sans l'une des plus grandes puissances mondiales. Le plus gros choc a été probablement celui de 2011, lorsque le financement américain s'est arrêté. Cela représentait 22% du budget de l'UNESCO, en moins. Sachant l'importance de cette dernière à travers le monde, une telle décision n'est en aucun cas négligeable. Le sort de cette branche onusienne semble, néanmoins, ne pas être remise en jeu par ces événements. A l'aube d'une nouvelle élection pour déterminer le futur président de l'organisation, l'UNESCO va devoir se remettre de cette perte et reprendre du poil de la bête pour continuer son incroyable travail !

Arno Reymondin et Luca Crausaz